

AFRICAN UNION

الاتحاد الأفريقي



UNION AFRICAINE
UNIÃO AFRICANA

Addis Ababa, ETHIOPIA P. O. Box 3243 Telephone: +251 11 551 7700 Fax : +251 115 517844

Website: www.au.int

ST26679 – 29/15/24

**COMITÉ TECHNIQUE SPÉCIALISÉ SUR
L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA
TECHNOLOGIE (STC-EST3)**

Réunion du Bureau virtuel

9 avril 2020

Heure : 15 heures-16h30 (heure d'Addis-Abeba)

L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE

Réponse à COVID-19

Rapport du Bureau

Rev. 1.0

INTRODUCTION

1. Les ministres du troisième Bureau du Comité technique spécialisé sur l'éducation, la science et la technologie (STC-EST3) de l'Union africaine ont tenu une réunion ministérielle virtuelle le 9 avril 2020 pour échanger sur la réponse de l'éducation, de la science, de la technologie et de l'innovation au COVID-19 et ont arrêté des mesures pour assurer la continuité de l'éducation sur le continent et atténuer les perturbations causées par la maladie. La réunion a été précédée d'une réunion virtuelle préparatoire des experts qui s'est tenue le 7 avril 2020.

PARTICIPANTS

2. Les personnes suivantes ont participé à la réunion virtuelle du Bureau

- **Les membres du Bureau** : Ouganda, Namibie et Libye

La République centrafricaine s'est excusée en raison d'un engagement antérieur, Sénégal (absent)

- **Communautés économiques régionales** : SADC, CEEAC
- **Partenaires de développement** : UNICEF, UNESCO, VMWARE, AVU, ADEA, AAS et AAU
- Commission de l'UA, ses Bureaux techniques et AUDA-NEPAD

SESSION D'OUVERTURE

3. Dans son discours d'ouverture, le professeur Sarah Mbi Enow Anyang Agbor, Commissaire de l'Union africaine aux ressources humaines, à la science et à la technologie a transmis les salutations du Président de la Commission de l'Union africaine, S.E. Moussa Faki Mahamat, et a souhaité la bienvenue à tous les délégués du STC-EST3. Elle a exprimé sa gratitude et salué la présence du président du Bureau du STC-EST3, des autres membres du Bureau présents et des organes de l'UA et de l'ONU pour leur participation à la réunion virtuelle sur la réponse de l'éducation, de la science et de la technologie au COVID-19.

4. Elle s'est félicitée de la réaction des États membres, des CER, des partenaires de développement et des autres parties prenantes, à la pandémie, dans leurs efforts de lutte contre le COVID-19. Elle a mis les participants au défi de proposer une action coordonnée et innovante qui déblocuera des actions concrètes permettant de réorganiser l'éducation, la science et la technologie en Afrique. Elle a souligné que l'Afrique a été fortement touchée par les fermetures d'écoles et les interruptions des cours, avec plus de 400 millions d'apprenants non scolarisés. Elle a noté qu'il revient à la science, la technologie et l'innovation d'apporter des réponses innovantes à cette situation. En réponse aux fermetures d'écoles, les méthodes d'enseignement doivent

évoluer et être déployées en ligne. Le COVID-19 conduit à la réingénierie du secteur de l'éducation. Plus important encore, la Commissaire a souligné que la fermeture des écoles ne devrait pas être une fermeture de l'apprentissage, notant que l'Union africaine travaillera main dans la main avec les partenaires privés des États membres pour apporter aux défis africains des solutions africaines. La Commissaire a appelé les ministres à s'engager pleinement dans les processus nationaux de réponse au COVID-19 pour s'assurer que l'éducation, la science et la technologie soient pleinement prises en compte. Elle a en outre rappelé aux participants que l'objectif de la réunion est d'échanger des points de vue sur la voie à suivre pour poursuivre les activités dans le cadre des défis actuels du COVID-19.

5. S.E. Dr Tumwesigye Eliodia, ministre ougandais de la Science, de la Technologie et de l'Innovation, président du STC-EST3, a souhaité la bienvenue aux membres du Bureau et aux participants. Il a remercié le Professeur Sarah Mbi Enow Anyang Agbor d'avoir organisé rapidement cette réunion du Bureau. Il a également remercié le Dr Shamila Nair-Bedouelle, Sous-directrice générale de l'UNESCO pour le secteur des sciences exactes et naturelles, d'avoir organisé la réunion ministérielle mondiale du 30 mars 2022, à laquelle l'Afrique était également représentée par plusieurs ministres. Il a informé le Bureau des résultats de cette réunion. Il a également remercié les experts d'avoir organisé leur réunion de manière virtuelle et d'avoir formulé des recommandations détaillées pour la session ministérielle.

6. Le président a souligné que le COVID-19 met au défi la communauté des chercheurs d'évoluer et d'innover en matière de solutions. Alors que les pays du monde entier lancent des paquets et des instruments financiers pour soutenir l'innovation, l'Afrique devrait également réserver des fonds pour la recherche et l'innovation en réponse à la pandémie. Le président a noté que de nombreux pays africains manquent d'équipements et d'installations essentiels pour répondre à la pandémie. Il a fait remarquer que les communautés vulnérables d'Afrique qui souffrent de maladies sous-jacentes telles que le VIH, la tuberculose, le cancer et les femmes enceintes sont même exposées à un risque énorme. En conclusion, le président a demandé instamment que des mesures pratiques soient prises pour travailler ensemble pendant cette période et pour mobiliser les pays afin qu'ils se procurent collectivement les produits médicaux essentiels, les équipements de protection individuelle et les autres services qui sont importés. Plus important encore, les États membres devraient envisager de soutenir la production locale de certains des produits médicaux les plus nécessaires.

7. Il y a eu un tour de présentation des membres du Bureau du STC-EST3 et des partenaires participants ainsi que des membres de la Commission de l'UA.

POINT 1 DE L'ORDRE DU JOUR : EXAMEN ET ADOPTION DE L'ORDRE DU JOUR

8. L'ordre du jour de la réunion des ministres a été examiné et adopté avec des modifications visant à inclure les interventions des membres du Bureau et des partenaires au développement.

POINT 2 DE L'ORDRE DU JOUR : BRÈVE PRÉSENTATION DES ACTIONS SUR LE TERRAIN RELATIVES AU COVID-19 PAR LE DR JOHN NKENGASONG, DIRECTEUR DU CENTRE AFRICAIN DE CONTRÔLE ET DE PRÉVENTION DES MALADIES (CDC-AFRIQUE)

9. Le Dr John Nkengasong, directeur du Centre africain de contrôle et de prévention des maladies (CDC-Afrique), a fait le point aux ministres sur le COVID-19 et des efforts déployés pour le combattre sur tout le continent, en soulignant notamment les points suivants :

- Les États membres ne doivent pas relâcher leurs efforts pour lutter contre le COVID-19, en raison du faible nombre de cas et de décès sur le continent, car la situation peut changer radicalement comme nous l'avons vu dans d'autres pays : par exemple, les États-Unis avaient moins de 1000 cas il y a un mois, et ils sont aujourd'hui à plus de 400 000 cas. À ce jour, l'Afrique compte plus de 11 400 cas confirmés et la situation évolue rapidement. On constate également une augmentation rapide des transmissions locales alors qu'au départ les cas signalés étaient importés.
- Il a souligné le rôle essentiel de la science, de la technologie et de l'innovation, en particulier dans trois grands domaines de la santé : i) le diagnostic ; ii) le traitement et les vaccins ; et iii) les thérapies pour soutenir la lutte contre le COVID-19.
- Il est également nécessaire de cartographier les points chauds, l'évolution et les changements des normes dans les différents pays, en déployant diverses technologies disponibles telles que les téléphones portables et Google pour la cartographie.
- Il a décrit le travail du CDC-Afrique sur le continent, notamment la distribution de kits de dépistage, le renforcement des capacités et les formations, ainsi que la surveillance et le suivi. Le verrouillage et la fermeture des frontières par de nombreux pays et l'immobilisation des compagnies aériennes affectent sérieusement la capacité du CDC-Afrique à mener à bien son travail sur le continent.
- Actuellement, les tests fiables sont basés sur les molécules. Il existe des méthodes de test rapides, mais la majorité d'entre elles ne donnent pas de résultats précis. Le CDC-Afrique suit également de près les développements locaux tels que les efforts du Sénégal pour se développer, et l'utilisation par l'Afrique du Sud du GeneXpert pour augmenter le nombre de tests. La demande de kits de dépistage est énorme, et la disponibilité et l'accès à ces tests constituent donc un défi.

- Le CDC-Afrique était prêt à explorer la possibilité de s'engager avec le Centre de l'UNESCO pour les masques faciaux imprimés en 3D.

POINT 3 DE L'ORDRE DU JOUR : EXAMEN DU RAPPORT DE LA RÉUNION D'EXPERT

RÉUNION SUR LA RÉPONSE DE L'AU-ESTI AU COVID-19

10. Mahama Ouedraogo, directeur des ressources humaines, de la science et de la technologie, a présenté le rapport de la réunion virtuelle d'experts du 7 avril 2020, au nom du président de la réunion d'experts, James Kasigwa, directeur de la réglementation en matière de STI et de biosécurité, à l'attention des ministres (*rapport en annexe*) et a souligné les points clés suivants :

- Le directeur a exposé les objectifs de la réunion, c'est-à-dire préparer la session ministérielle et fournir une réponse en matière d'éducation, de science, de technologie et d'innovation au COVID-19 sur le continent.
- Les participants à la réunion ont été informés de l'état actuel de COVID-19 et des actions sur le terrain menées par le CDC-Afrique en Afrique, et de la manière dont le CDC travaille avec les États membres, les institutions régionales et les partenaires au développement pour renforcer les capacités des États membres.
- La réunion a pris note des perturbations de COVID-19 dans les institutions d'apprentissage, les écoles, les collèges et les universités et a recommandé une réponse du secteur de l'éducation continentale comprenant l'apprentissage continu basé sur le DOTSS¹, un programme de connaissance et d'apprentissage parmi les États membres de l'UA et la mise en place de plans pour rouvrir les écoles et les programmes de rattrapage.
- La réunion a recommandé une politique de science, technologie et innovation et une réponse de la recherche et du développement au COVID-19 en s'appuyant sur les structures établies par l'Initiative d'harmonisation de la réglementation des médicaments en Afrique (AMRH), avec des liens de travail avec les réseaux de centres établis par le CDC-Afrique et le Conseil africain pour la recherche scientifique et l'innovation (ASRIC).

¹ DOTSS est l'acronyme de « Connectivité numérique, apprentissage en ligne et hors ligne, enseignants comme facilitateurs et moteurs de l'apprentissage, sécurité en ligne et hors ligne, apprentissage axé sur les compétences »

11. Les ministres ont noté qu'il y a une énorme demande pour les infrastructures TIC, et ont proposé la mise en place d'une plate-forme Internet permettant aux pays de partager les meilleures pratiques et les informations.

POINT 4 DE L'ORDRE DU JOUR : INTERVENTIONS

A. ÉTATS MEMBRES

12. Dr Muhammad Ammari Zaid, ministre de l'Éducation a.i. de la Libye, a fait part des stratégies de son pays telles que la diffusion télévisée, l'apprentissage en ligne, entre autres, pour soutenir la continuité de l'accès à l'éducation malgré la fermeture des écoles. Le pays s'est également engagé dans la modernisation de l'Internet pour que les apprenants puissent poursuivre leurs programmes à la maison.

B. PARTENAIRES DE DÉVELOPPEMENT

a) UNESCO

13. Dans son intervention, le Dr Shamila Nair-Bedoule, Sous-directrice générale de l'UNESCO pour le secteur des sciences exactes et naturelles a présenté un certain nombre d'actions concrètes à court terme en collaboration avec la Commission de l'UA pour soutenir les États membres africains, notamment les suivantes :

- Renforcer le rôle de l'Initiative pour ouvrir la science et renforcer la coopération et les investissements scientifiques internationaux en réponse au COVID-19 ;
- Collaborer avec la Commission de l'Union africaine au niveau politique pour soutenir les États membres et les jeunes, y compris le Conseil consultatif de la jeunesse ;
- Promouvoir l'eau pour COVID-19, car l'eau est cruciale pour contenir la pandémie, le manque d'assainissement de base étant une menace pour la réponse ;
- Mobiliser les réseaux de centres et de chaires de catégorie I et II de l'UNESCO en microbiologie et en sciences de la vie et de l'imprimerie 3D ;
- Mettre à disposition des outils de modélisation et de prévision de la propagation des maladies pour aider les pays africains ;
- Soutenir la reconstruction épidémiologique et écologique, car les infections zoonotiques potentielles résultent de l'interférence humaine ;

- Travailler en étroite collaboration avec la Commission de l'UA et d'autres partenaires pour développer et fournir un enseignement scientifique par le biais de webinaires sur tout le continent ;
- Mettre en œuvre la Coalition mondiale de l'éducation pour le COVID-19 et l'éducation grâce à une collaboration étroite entre la Commission de l'UA, les États membres et les partenaires ;
- L'UNESCO est disponible pour soutenir le lancement de forums et de plates-formes utiles.

b) UNICEF

14. Le Dr Edward Addai, directeur du Bureau de représentation de l'UNICEF à l'UA, a fait remarquer que même avant le COVID-19, l'éducation africaine était déjà mise à mal, notamment en ce qui concerne les moyens de subsistance, les modes de vie et la vie en général. Il a souligné que la fermeture des écoles ne devait pas nécessairement signifier la fin de l'apprentissage. L'UNICEF, en tant que partenaire stratégique dans la réponse au COVID-19, aidera les pays à réduire la transmission interhumaine et à atténuer l'impact de la pandémie sur les enfants, les jeunes et leurs soignants, en particulier pour les plus vulnérables. Parmi les domaines spécifiques de soutien promis figurent :

- La planification de la réponse où les gouvernements seront soutenus dans des plans de réponse aux crises comprenant une assistance technique, une analyse rapide des risques, la collecte de données et la planification de la réouverture des écoles ;
- Soutenir la communication des risques et le fonctionnement des écoles sur la base de directives sur la sécurité à l'école, en équipant les écoles de trousseaux d'hygiène, en faisant circuler des informations essentielles sur la prévention des maladies et en formant les enseignants et les soignants au soutien psychosocial et à la santé mentale pour eux-mêmes et les élèves ;
- Assurer la continuité de l'apprentissage et l'accès aux programmes d'apprentissage à distance, y compris la conception et la préparation de programmes d'éducation alternatifs par le biais de l'Internet, de la radio et de la télévision ;
- Améliorer le partage des connaissances et le renforcement des capacités pour la réponse actuelle et les pandémies futures par l'intermédiaire des Bureaux nationaux.

c) Université virtuelle africaine (UVA)

15. Le Dr Bakary Diallo a souligné que les décideurs politiques sont confrontés à des défis de taille alors que les établissements d'enseignement ferment et que des questions subsistent sur la manière de gérer la continuité de l'enseignement et de l'apprentissage sur le continent. En tant qu'organisation intergouvernementale panafricaine, le rôle de l'UVA est de soutenir ses pays membres, en particulier pendant cette période difficile, par les mesures suivantes :

- Les pays membres de l'UVA sont encouragés à considérer l'apprentissage à distance et en ligne (ODeL) comme une stratégie d'atténuation.
- L'UVA a publié des notes d'information qui sont de courts documents fournissant des conseils sur des questions liées à l'enseignement à distance et à l'apprentissage en ligne. Plus de soixante (60) notes d'information sont disponibles sur le site Internet <https://avu.org/avuwweb/publications/>.
- Les actions de l'UVA peuvent aider ses institutions partenaires qui ont bénéficié des projets multinationaux financés principalement par la Banque africaine de développement. Ces atouts peuvent aider ces institutions à mettre en œuvre des programmes d'apprentissage en ligne. Ils comprennent plus de 1 300 modules et objets d'apprentissage en ligne développés en collaboration avec plus de 30 institutions africaines et disponibles sur le site Internet <https://oer.avu.org/handle/123456789/86>.

d) VMware

16. Mme Rachel de VMWare a noté que grâce au programme « Virtualize Africa », VMWare est prêt à déployer une plate-forme d'apprentissage en ligne pour la poursuite de l'éducation, qui intègre les programmes des États membres afin d'améliorer l'apprentissage. Ce sera un moyen de fournir des contenus numérisés tels que conçus par les États membres. Cela permettra d'élargir le champ de l'apprentissage afin que les jeunes soient prêts à travailler. VMWare s'engage également à combler le fossé en matière de matériel et de contenu éducatifs, indépendamment des défis posés par COVID-19. Elle a fait remarquer que VMWare offre une plate-forme de déploiement. VMWare soutient déjà la PAVEU et sert de modèle pour le déploiement de ce type de plates-formes.

e) Association des universités africaines (AUA)

17. Le professeur Etienne Ehouan Ehile, Secrétaire général, a souligné que l'AUA est l'organe de mise en œuvre de la Commission de l'Union africaine et l'organisateur du Groupe de travail sur l'enseignement supérieur de la Stratégie d'éducation continentale pour l'Afrique (CESA 16-25). À la suite de la pandémie sans précédent du coronavirus (COVID-19) et à son impact sur les systèmes éducatifs africains, l'AUA a invité les ministres africains de l'Enseignement supérieur à :

- Saisir cette occasion pour renforcer la résilience des systèmes et des institutions éducatives africains et les préparer à affronter l'avenir dans une ère d'incertitudes ;
- Améliorer la connectivité numérique dans les pays africains, et la décentraliser vers les régions éloignées, et donner la priorité aux investissements dans l'infrastructure Internet du « dernier kilomètre » et faciliter la connectivité pour tous les citoyens, en renforçant les réseaux nationaux de recherche et d'éducation (NREN) comme point de départ ;
- Renforcer la formation et le développement du leadership comme condition préalable fondamentale à la construction d'institutions éducatives africaines résistantes. Cette formation devrait être permanente et s'adresser aux hauts responsables des établissements d'enseignement ; et
- Fournir des budgets et des programmes de formation continue pour les communautés éducatives dans leurs pays et appeler à la construction d'écosystèmes efficaces pour soutenir et améliorer continuellement les institutions éducatives africaines.

f) ADEA

18. Le professeur Albert Nsengiyumva, Secrétaire exécutif de l'ADEA, a informé la réunion que son institution recueille des données sur l'impact du COVID-19 auprès des pays, qui seront utilisées pour fournir des informations et stockées dans un dépôt de données.

19. Les ministres ont invité l'ADEA à collaborer avec la Commission pour mettre en place et lancer une plate-forme permettant aux États membres et aux institutions régionales de partager les meilleures pratiques et les informations sur l'éducation, sur la base de son initiative actuelle de collecte de données sur le COVID-19.

POINT 5 DE L'ORDRE DU JOUR : EXAMEN ET ADOPTION DU COMMUNIQUÉ DU BUREAU DU STC-EST3

20. Le Dr Mahama Ouedraogo, directeur des ressources humaines, de la science et de la technologie de la Commission de l'UA, a présenté au Bureau le projet de résolution au nom du président de la réunion d'experts, le Dr James Kasigwa, pour examen par les ministres. Il a souligné que le document contenait trois grandes sections : un préambule énonçant l'effet du COVID-19 en Afrique et dans le monde et la nécessité d'agir, une deuxième section avec un ensemble d'actions, de directives et de mesures politiques qui pourraient constituer la base de la réponse de l'Union africaine en matière d'éducation, de science et de technologie au COVID 19, et une troisième partie sur la coordination et l'inclusion.

21. Le Dr Mahama Ouedraogo a également proposé aux ministres que la Commission rédige un communiqué du Bureau du STC-EST3 qui sera diffusé, tandis que le projet de résolution sera communiqué à tous les ministres africains de l'Éducation, de la Science et de la Technologie afin qu'ils puissent apporter leur contribution et servir de document de travail pour la prochaine réunion ministérielle virtuelle extraordinaire du STC-EST3 prévue le 21 avril 2020 de 14h30 à 16h30.

SESSION DE CLÔTURE

22. Dans son allocution finale, le professeur Sarah Mbi Enow Anyang Agbor, Commissaire de l'Union africaine aux ressources humaines, à la science et à la technologie, a remercié les ministres et les partenaires au développement pour cette réunion très fructueuse. Elle a exhorté les États membres à faire pression pour obtenir une augmentation des budgets nationaux pour l'éducation, la science, la technologie et l'innovation. Elle a reconnu le rôle et salué les offres des partenaires au développement de collaborer avec l'Union africaine pour déployer des programmes visant à assurer la continuité de l'apprentissage sur la base du DOTSS et à soutenir la recherche et l'innovation sur COVID-19. Elle a remercié les partenaires qui répondent déjà aux besoins de l'éducation. Elle a également exprimé sa reconnaissance à l'UNESCO pour avoir mobilisé ses centres d'excellence à l'intérieur et à l'extérieur du continent afin d'échanger des informations scientifiques, des données d'intelligence collective et de collaborer avec les chercheurs africains.

23. S.E. Dr Tumwesigye Eliodia, ministre ougandais de la Science, de la Technologie et de l'Innovation, président du STC-EST a également remercié les membres du Bureau du STC-EST3 et les partenaires, et a présenté une feuille de route pour le prochain CTS complet prévu le 21 avril 2020 de 14h30 à 16h30. Il a en outre exhorté la Commission à engager la BAD dans la création du Fonds pour l'éducation, la science et la technologie, et à explorer la possibilité de réunir le Comité des dix chefs d'État et de gouvernement en tant que chefs de file africains dans la promotion de l'éducation, de la science et de la technologie.

24. La réunion a été déclarée close au moment prévu.